

PRIX DES INDULGENCES.

MANIÈRE D'EN GAGNER PLUSIEURS À CHAQUE COMMUNION.

“ Va à Rome, dit un jour N. S. à Ste. Brigitte, princesse de Suède, va à Rome dont les rues sont encore teintées du sang des martyrs, et où il est plus facile d'arriver au ciel *à cause des nombreuses indulgences* que l'on peut y gagner.”

Ces paroles de N.S. font tout l'éloge des indulgences.

Dans tous les âges et dans tous les pays, les fidèles se sont sans cesse empressés de recourir aux grands bienfaits des indulgences. De là sont venus ces fameux pèlerinages où des foules immenses accouraient aux sanctuaires bénits que l'Eglise s'est plu à combler de ses trésors d'indulgences et de pardon ; et c'était toujours pour les nations une source intarissable de grâces spirituelles, souvent accompagnées de faveurs temporelles. Ainsi l'on sait avec quelle ardeur les pèlerins se sont portés vers les Saints Lieux qui avaient été consacrés par la divine présence de N.S. ; on se souvient encore comme ils accouraient avec empressement à Rome où chaque église et chapelle étaient devenues un sanctuaire vénéré, parceque c'était là qu'avait coulé le sang d'un martyr, confesseur de la foi de J.-C. ; enfin, on les a vus par milliers, et souvent par centaines de mille, visiter avec foi la Portioncule d'Assise, les tombeaux de St. Jacques à Compostelle et de St. Antoine à Padoue, et tant d'autres lieux consacrés par la religion.

Mais quoiqu'il existe encore d'admirables exemples de dévouement religieux, nous ne pouvons cependant nous empêcher de constater que la foi des peuples s'est beaucoup ralentie, et il était réservé à notre siècle sceptique et libre-penseur de contester le prix des indulgences et même de les mettre en doute.

Plusieurs, a dit un illustre écrivain catholique, plusieurs méprisent les indulgences comme des superstitions et des dévotions de bonne femme ; d'autres s'imaginent qu'il est tellement difficile de les gagner que ce n'est pas même la peine d'essayer.

Ce sont là, certes, des erreurs et des préjugés ; ils viennent de ce que l'on ignore la nature des indulgences et la bonté de l'Eglise notre mère, qui veut nous en faire l'application.

Disons de suite que les indulgences sont revêtues d'un caractère authentique et universel dans l'Eglise. On les compte même parmi les dogmes de la foi catholique, et on ne saurait les nier sans devenir hérétique. Ainsi pour tout chrétien catholique, les indulgences ne sont pas des superstitions, mais elles sont un dogme de la foi, et elles existent comme un monument de la miséricorde de Dieu, car elles ont le merveilleux pouvoir de nous faire entrer au ciel sans même effleurer les redoutables flammes du Purgatoire. Une indulgence, en effet (et ceci encore est de foi), une indul-